tdg.ch

Rentrée des entreprises – Comment Fabienne Fischer tente de rassurer l'économie

Marc Bretton, Eric Budry

6-8 minutes

La conseillère d'État plaide notamment pour le maintien des aides aux secteurs encore en difficulté.

, Eric Budry

Publié: 31.08.2021, 18h30

Fabienne Fischer a pris la tête du Département de l'économie et de l'emploi le 30 avril 2021.

FRANK MENTHA

Entrée en fonction le 30 avril 2021, l'écologiste Fabienne Fischer a vécu son baptême du feu. Mardi, la cheffe de l'Économie et de l'Emploi a participé à sa première rentrée des entreprises, manifestations phares et passage obligé de la Fédération des entreprises romandes (FER). Pour dire quoi? Interview.

Fabienne Fischer, quel est votre message aux entreprises frappées par la crise du Covid-19?

Au cours d'une crise particulièrement musclée, l'économie genevoise a globalement montré d'importantes capacités d'adaptation. Alors que la crise s'estompe, même si elle n'est pas terminée, l'économie doit maintenant démontrer sa capacité de transformation structurelle et se tourner vers les changements profonds qui sont en cours: la durabilité et le numérique. Ces révolutions menacent les emplois, mais en créeront aussi. Encore faut-il que les salariés reçoivent les formations nécessaires, notamment continues, pour occuper ces nouveaux emplois. Mon département entend tout faire pour faciliter la transition dans les domaines qui le concernent, par exemple en mettant à disposition des outils d'aide au diagnostic et à la certification en lien avec la durabilité de l'activité des entreprises. Les entreprises sont prêtes à bouger, comme l'a montré une récente enquête de la Chambre de commerce, mais sont parfois démunies face à des processus complexes. J'entends aussi que les différents organismes d'aides aux entreprises examinent comment les aider à intégrer les questions d'économie circulaire, le plus tôt possible dans le développement de leurs modèles d'affaires. Voilà pour le moyen terme, mais pour l'instant la crise n'est pas finie.

Vous intégrez un département remanié, comprenant l'emploi et l'économie. Comment se sont passés ces premiers mois?

L'État entend poursuivre ses soutiens. Genève a dépensé jusqu'ici 417 millions en aides à fonds perdu, les cas de rigueur et les aides ponctuelles. Je m'engage pour que la Confédération prolonge le système des RHT et le soutien aux cas de rigueur dans les

secteurs encore en difficulté. Je suis favorable à ce que ces aides soient même assouplies, pour en faire bénéficier certaines entreprises qui passent pour l'instant entre les mailles du filet.

J'ai été bien accueillie par les équipes qui sortaient d'une période mouvementée. Mon arrivée a été l'occasion d'un travail d'écoute et de mise en confiance. Puis je suis passée au travail concret, qui a consisté à accélérer le paiement des aides pour les cas de rigueur, à mettre en œuvre la loi sur le salaire minimum, à lancer un «bonus employabilité». Ce dernier est une prime aux entreprises pour l'engagement d'un chômeur pour une durée indéterminée, qui s'ajoute aux allocations fédérales d'initiation à l'emploi. Du côté de l'aéroport, nous avons travaillé pour favoriser la reprise du dialogue entre partenaires suite à un important conflit social. À la suite de quoi, une convention de crise a été adoptée. J'ai également déposé un projet de loi pour compléter les RHT pour les salaires inférieurs au salaire minimum. J'ai passé un été studieux pour m'emparer des nouveaux dossiers.

Quelle est votre position par rapport à la préférence cantonale que défendait votre prédécesseur, Mauro Poggia?

La politique qui consiste à devoir annoncer les offres d'emploi en priorité à l'OCE est très importante. Il est bénéfique que celles et ceux qui sont en recherche d'emploi aient une connaissance prioritaire des offres. Indépendamment de la préférence cantonale, c'est une simple question de bon sens. Aussi, une réflexion a été entamée à l'OCE, mon objectif étant de diminuer le nombre de sanctions. Cela passera avant tout par de la prévention avec des mesures assez simples. Les rendez-vous fixés aux demandeurs d'emploi sont par exemple maintenant rappelés par l'envoi d'un SMS.

S'il y a un secteur économique qui tire particulièrement bien son épingle du jeu à Genève, c'est la place financière. Mais on est loin de l'économie circulaire et du local, privilégiés par les Verts. Comment faire évoluer les choses?

Il y a énormément à faire dans le domaine de la finance durable. Et

Genève doit avoir l’ambition de devenir un centre international dans ce domaine car elle en a les moyens: les acteurs financiers sont présents chez nous et la Genève internationale offre la perspective mondiale. Beaucoup de questions restent ouvertes: par exemple, qu’est-ce qui est réellement durable, ou encore faut-il investir dans des entreprises qui polluent mais sont en pleine reconversion? Par ailleurs, je vais proposer aux entreprises, tous secteurs confondus, des outils pour les soutenir et stimuler leur transition vers la durabilité et le développement de l’économie circulaire.

> «Genève doit avoir l’ambition de devenir un centre international de la finance durable car elle en a les moyens.»
>
> Fabienne Fischer, conseillère d’État responsable de l’Économie et de l’Emploi

La conseillère d’État entend mettre à la disposition des entreprises des outils facilitant la transition vers la durabilité.

FRANK MENTHA

Encore récemment dans «Le Temps», des chefs d’entreprise se montraient méfiants vis-à-vis de vous. Ces critiques vous touchent-elles?

Ce sont des gens que j’ai rencontrés à de nombreuses reprises et

que je vais encore rencontrer, très souvent. Je les connais donc bien et je suis consciente de leurs problèmes, d'où ma proposition de continuer à soutenir les secteurs en difficulté. J'accueille favorablement la plupart de leurs attentes. Que ce soit de faire de Genève une destination de qualité ou du besoin pour Genève de se réinventer.

Marc Bretton est journaliste à la Tribune de Genève. Il a travaillé au sein de la rubrique nationale et suit les questions politiques et économiques pour la rubrique genevoise depuis 2004.

@BrettonMarc

Publié: 31.08.2021, 18h30.